

Conclusion de Robert PAGES (FDCUMA) :

Les enjeux pour les agriculteurs et les CUMA :

Nous travaillons avec les partenaires de cette filière à **créer ou consolider une dynamique d'entretien de l'espace boisé** avec une filière complète et cohérente :

La fourniture = les agriculteurs et artisans bûcherons

La transformation = les cuma avec déchiqueuse, coupeur fendeur, grue...

L'utilisation : les réseaux de chaleur collectifs et les agriculteurs pour leur logement et leur bâtiments d'exploitation

Il nous faut **mobiliser les agriculteurs propriétaires forestiers** sur l'intérêt de l'exploitation forestière.

Aujourd'hui, nous espérons avoir contribué à vous **informer sur les techniques de gestion durable de la forêt paysanne**, pour tirer le meilleur parti de la ressource forestière, et à **faire le point de l'intérêt économique de cette filière**.

Les agriculteurs sont en recherche de revenu complémentaire, plus sécurisant. La production d'énergie est un nouveau métier qu'il nous faut investir.

Nous pensons qu'il est possible de **Promouvoir une énergie locale** et participer activement au développement des énergies renouvelables et à la lutte contre le réchauffement climatique. Cette activité peut permettre de **développer l'emploi**, ou le consolider.

Ce développement n'est possible qu'avec une **mécanisation du travail du bois**, pour réduire la pénibilité du travail, notamment en forêt. Les différentes filières : bois d'œuvre, bois bûches, bois plaquette, ont toutes leurs outils, qui facilitent le travail. Les CUMA ont pour enjeu d'équiper les agriculteurs des outils les plus performants, partagés sur le territoire. L'exemple de l'Union des cuma Bois Energie, dont l'activité s'étend sur 3 départements, doit nous inspirer pour partager davantage les matériels les plus performants. L'activité déchiquetage reste ouverte à tous ceux qui en auraient besoin.

La Fédération des CUMA souhaite favoriser la constitution de groupes et les échanges de services sur les territoires ; n'hésitez pas à en parler autour de vous.

L'automatisation complète du chauffage au bois est la deuxième piste à creuser pour favoriser l'utilisation du bois ; cet après-midi, les fournisseurs de chaudières sont là pour vous en expliquer le fonctionnement. L'expérience des adhérents de la cuma de St Antonin, avec 3 hivers de fonctionnement, nous montre que cette piste peut être intéressante pour un agriculteur.

Il nous faut enfin nous **organiser** pour être présent sur les projets collectifs, qui se développent dans notre département.

Le nombre de projets de réseaux de chaleur se multiplie, celui de Nègrepelisse constitue le « fleuron » des projets actuels.

Pour les élus, il y a toujours des interrogations sur l'approvisionnement : qui fournira le bois, et de façon durable ?

Les collectivités de Tarn et Garonne ont la volonté, de traiter et valoriser les déchets bois (dépôts en déchèterie et élagages) qu'elles produisent ou gèrent, tout en veillant au prix de revient de cette énergie.

Nous sommes conscients que la plaquette issue de la valorisation des forêts paysannes ne peut rivaliser avec le prix de revient de la plaquette issue de déchets. Mais elle sera nécessaire pour assurer l'approvisionnement durable des chaufferies installées. L'expérience du SIED du Lot le montre bien : les déchets des collectivités, et le broyage des bois d'élagage fournissent actuellement l'intégralité des besoins des collectivités de ce département, mais ne peuvent assurer la suite du développement.

Afin de promouvoir cette énergie d'origine agricole, nous avons participé à toutes les études, voyages, essais et manifestations visant à promouvoir cette filière depuis les 10 dernières années. Nous nous